

Observatoire Écolhuma



Baromètre | 2026

IA À L'ÉCOLE :

L'urgence d'accompagner
une transformation déjà à
l'oeuvre

Introduction

Un an après la première édition de notre baromètre, l'intelligence artificielle (IA) n'est plus seulement un sujet d'exploration pour l'école : elle s'installe durablement dans le quotidien scolaire, dans les pratiques des enseignants comme dans les usages des élèves.

Cette deuxième édition du baromètre Ecolhuma sur les enseignants & l'IA rend compte de ce changement de phase et des nouveaux défis qu'il pose à l'École : **accompagner les pratiques, donner un cadre d'usage et permettre aux enseignants de garder la main sur cette transformation.**

Principaux enseignements

Enseignement 1

L'IA s'ancre dans la pratique quotidienne des enseignants

En un an, l'usage de l'IA par les enseignants a nettement progressé : **plus de 8 enseignants sur 10 l'ont déjà expérimentée, soit +11,5 points depuis 2025, et près d'1 enseignant sur 3 déclare aujourd'hui l'utiliser activement.**

Les usages restent très concrets : préparer des séquences, gagner du temps administratif, créer des activités, adapter les contenus au niveau des élèves ou accompagner les élèves à besoins éducatifs particuliers. **Mais cette appropriation repose encore principalement sur des outils généralistes comme ChatGPT ou Claude**, tandis que les outils spécialisés dans la personnalisation des apprentissages restent très peu utilisés.

Enseignement 2

Face à l'IA, trois profils d'enseignants mais des convergences fortes

Comme en 2025, notre baromètre confirme l'existence de trois profils d'enseignants face à l'IA :

- **48% de pragmatiques et opportunistes ;**
- **39% de convaincus critiques ;**
- **et 13% d'enseignants réticents et inquiets.**

Mais au-delà de ces postures différentes, deux certitudes rassemblent : **l'IA peut aider à la création de supports pédagogiques personnalisés, et elle devrait être intégrée à la formation des enseignants.**

Enseignement 3

Face aux usages non maîtrisés de l'IA par leurs élèves, les enseignants restent unanimement démunis

Les difficultés liées aux usages autonomes de l'IA par les élèves n'ont pas reculé depuis 2025 : **plus de 2 enseignants sur 3 se disent aujourd'hui en difficulté face aux usages non déclarés de l'IA par leurs élèves.**

Usage caché, devoirs faits à la place de l'élève, recherche de rapidité sans compréhension réelle : les mêmes problèmes qu'en 2025 persistent, signe que les enseignants n'ont pas encore reçu les repères et les outils nécessaires pour les encadrer réellement.

Ce constat traverse tous les profils d'enseignants, des plus réticents aux plus convaincus. L'enjeu est donc désormais d'outiller les enseignants pour apprendre aux élèves à faire de l'IA un usage explicite, critique et réellement formateur.

Enseignement 4

Les freins pédagogiques reculent, mais les inquiétudes éthiques et environnementales se renforcent

Les enseignants semblent moins freinés par le manque de cadre institutionnel ou de formation qu'en 2025. De même que la peur d'une dégradation de la relation pédagogique qui recule également. Mais en parallèle, les préoccupations éthiques se renforcent fortement : l'impact environnemental devient un frein majeur, cité par 6 enseignants sur 10 (contre 4 sur 10 en 2025). La protection des données progresse aussi nettement, citée par 4 enseignants sur 10 (contre 3 sur 10 en 2025).

L'IA est donc mieux acceptée comme outil pédagogique, mais plus interrogée sur les plans sociétal, éthique et environnemental.

Ce baromètre repose sur une enquête conduite par l'Observatoire Ecolhuma en 2026 auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants.

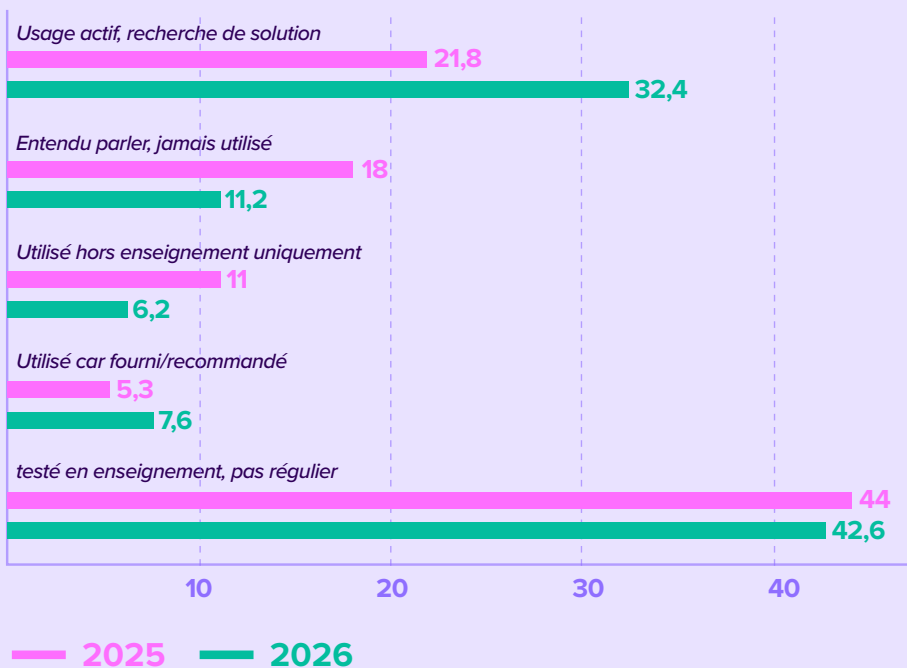
Il a été mené sous la responsabilité de **Marine Portex**, *docteure en psychologie cognitive*. Le questionnaire a été validé avec l'aide de **Colin de la Higuera**, *Professeur à l'Université de Nantes, titulaire de la Chaire UNESCO RELIA (Ressources Éducatives Libres et Intelligence Artificielle)* et **Jill-Jënn Vie**, *Chargé de recherche à l'Inria et membre du Comité Scientifique de l'Éducation Nationale*.

01

L'IA s'ancre dans la pratique quotidienne, portée par des usages concrets

Aujourd'hui, **plus de 8 enseignants sur 10** ont déjà expérimenté l'IA dans leur pratique professionnelle (+11,5 points depuis 2025), et environ **1 sur 3 déclare l'utiliser activement**, à la recherche de nouvelles solutions à explorer (+10,6 points).

Niveau d'usage de l'IA par les enseignants



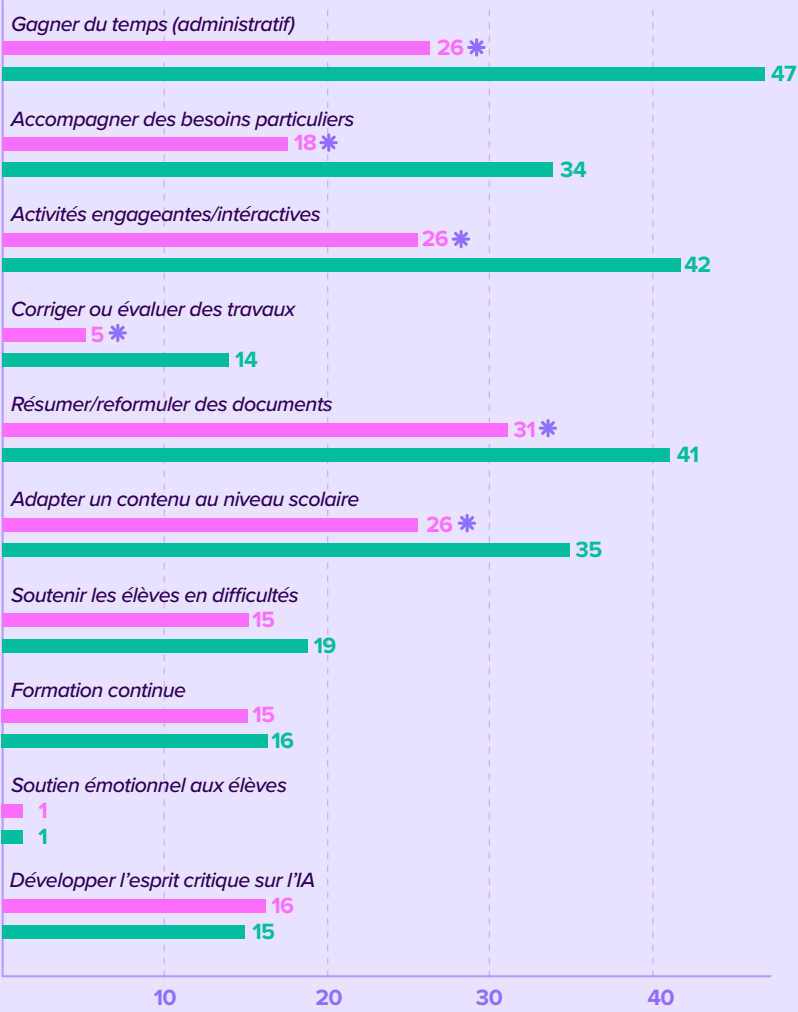
Une adoption portée par l'élargissement du cercle des utilisateurs

La fréquence d'usage chez les utilisateurs réguliers reste stable depuis 2025 (1 utilisateur sur 3 utilise l'IA au moins une fois par semaine, dont 40% quotidiennement), signe que l'évolution se joue sur l'élargissement du cercle des utilisateurs plutôt que sur l'intensification de la pratique.

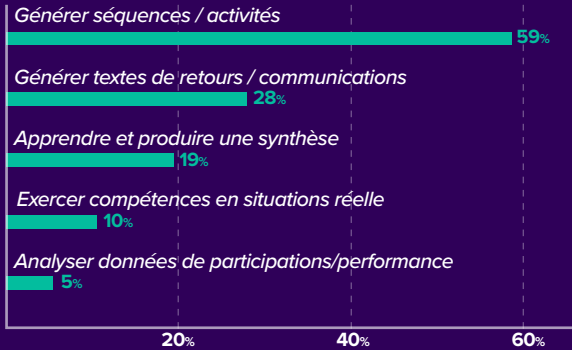
Des usages centrés sur la préparation et l'adaptation pédagogique

Les usages restent concentrés sur la préparation et la personnalisation pédagogique : génération de séquences, gain de temps administratif, création d'activités engageantes, l'accompagnement des élèves à besoins éducatifs particuliers (en nette hausse) et l'adaptation à un niveau scolaire. La correction/évaluation des travaux, bien que moins répandue, est un usage en forte progression.

Pourcentage d'enseignants déclarant utiliser l'IA pour les usages suivants dans leur pratique enseignante.



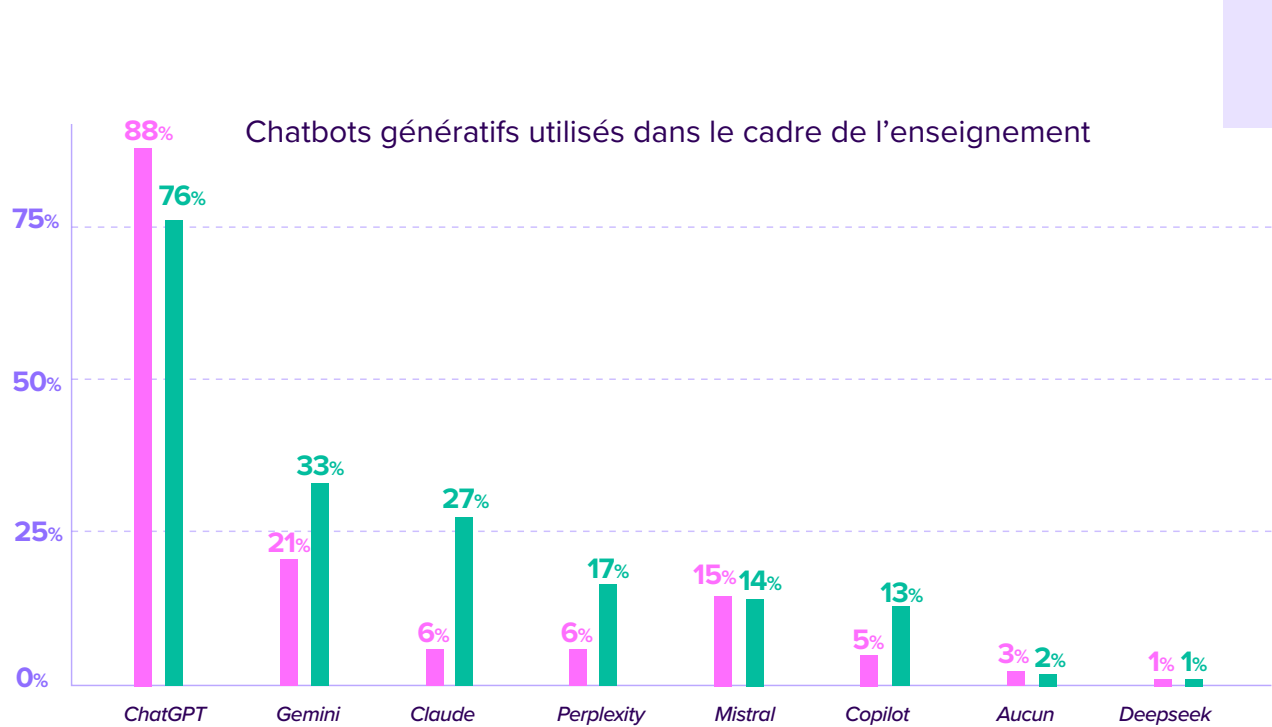
* = différence significative à p < .05



Usages mesurés uniquement en 2026

Des outils généralistes encore largement dominants

Ces usages passent avant tout par des modèles de langage généralistes (ChatGPT, Claude...), et non par des outils spécialisés conçus pour une tâche précise. **Les outils dédiés à la personnalisation des apprentissages restent ainsi marginaux, avec seulement 9,1 % d'usage hebdomadaire. Un décalage avec le potentiel de personnalisation que les enseignants reconnaissent à l'IA et avec la progression des usages génériques dans ce domaine.**



02

Malgré des postures divergentes, de fortes convergences rassemblent l'ensemble des enseignants

Comme en 2025, trois profils d'enseignants se distinguent selon leur posture face à l'IA :

- **les pragmatiques et opportunistes (48%)**, qui y voient un outil utile pour gagner en efficacité ;
- **les convaincus et critiques (39%)**, pour qui l'IA est un levier pédagogique puissant à manier avec vigilance ;
- **et enfin les réticents et inquiets (13%)**, pour qui l'IA reste une source d'inquiétude plus que d'opportunité.

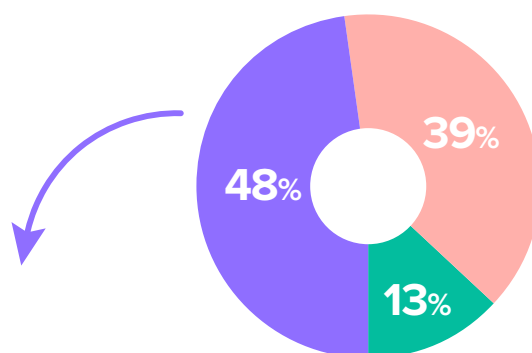
Ces 3 profils d'enseignants ont été établis sur la base de leurs attitudes, préoccupations, et la part de leurs tâches qu'ils estiment déléguables à l'IA.

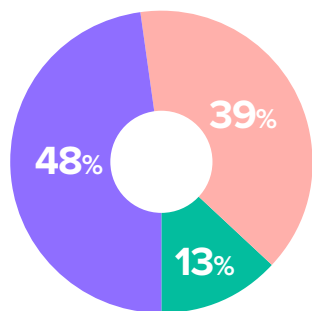
Les pragmatiques et opportunistes (48% , - 2 points)

Majoritaires dans l'échantillon, les enseignants pragmatiques et opportunistes ne font pas nécessairement de l'IA un levier de transformation profonde de leur métier, mais y voient un outil utile, concret, mobilisable pour gagner du temps et améliorer certaines tâches pédagogiques.

- **68% déclarent une volonté d'utiliser l'IA**, signe d'une ouverture réelle mais encore principalement fonctionnelle.
- Ils adhèrent fortement à deux apports perçus de l'IA : la création de **soutiens pédagogiques personnalisés** et son intégration à la **formation des enseignants**, toutes deux citées à **82%**.
- **72%** se disent prêts à utiliser l'IA dans leur pratique enseignante, **68%** prêts à explorer de nouvelles opportunités, et **67%** comptent continuer à apprendre sur le sujet.
- Leur rapport à l'IA reste néanmoins marqué par la vigilance : **86%** craignent qu'elle soit mal utilisée, **64%** qu'elle rende paresseux, et **55%** qu'elle crée une forme de dépendance.

Ce profil confirme une posture utilitaire : les enseignants pragmatiques ne rejettent pas l'IA, mais l'abordent d'abord comme un outil d'efficacité, à condition qu'il reste maîtrisé et directement utile à leur pratique.





Ce profil montre que l'adhésion à l'IA peut aller de pair avec une posture critique. Les convaincus ne sont pas ceux qui ignorent les risques, mais ceux qui pensent que l'IA peut devenir un levier pédagogique puissant à condition d'être comprise, encadrée et que les enseignants soient formés à son utilisation.

Les convaincus et critiques (39%, + 2 points)

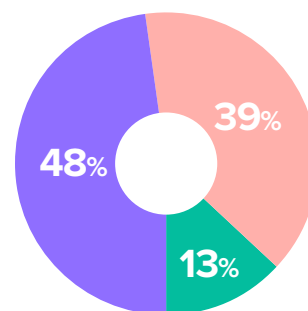
Les enseignants convaincus et critiques restent les plus favorables à l'IA, tout en conservant un regard vigilant sur ses risques. Leur adhésion ne relève pas d'un enthousiasme naïf : ils perçoivent fortement les apports pédagogiques de l'IA, mais veulent l'utiliser avec discernement.

- **84% déclarent une volonté d'utiliser l'IA**, ce qui confirme leur posture proactive d'appropriation et d'expérimentation.
- Ils sont le profil le plus convaincu du potentiel pédagogique de l'IA : **93%** estiment qu'elle peut créer des supports pédagogiques personnalisés, et **87%** qu'elle peut favoriser un enseignement plus personnalisé.
- **91%** pensent que l'IA devrait être intégrée à la formation des enseignants, et **90%** se disent prêts à l'utiliser dans leur pratique enseignante.
- Leurs inquiétudes restent présentes, mais moins fortes que dans les autres profils : **77%** craignent que l'IA soit mal utilisée, **50%** redoutent une dépendance, et **49%** craignent qu'elle remplace certains emplois.

Les réticents et inquiets (13%, =)

Les enseignants réticents et inquiets restent minoritaires, mais leur profil se distingue par une forte méfiance vis-à-vis de l'IA. Leur rapport à cette technologie est dominé par des préoccupations, avec une volonté d'usage très limitée.

- Seuls **17% déclarent une volonté d'utiliser l'IA**, ce qui confirme une distance importante vis-à-vis de son intégration dans la pratique enseignante.
- Une nuance mérite toutefois d'être soulignée : **l'envie d'explorer de nouvelles opportunités liées à l'IA est citée par 41% d'entre eux**. Cette curiosité intellectuelle ne se traduit donc pas encore en intention d'usage concret, mais pourrait constituer un point d'appui pour les faire progresser.
- Certains apports possibles sont tout de même identifiés : **38%** estiment que l'IA peut soutenir les élèves à besoins particuliers, **22%** qu'elle peut créer des supports pédagogiques personnalisés.
- Leurs préoccupations sont les plus fortes de l'ensemble des profils : **93%** craignent que l'IA soit mal utilisée, **82%** qu'elle rende paresseux, **76%** redoutent des problèmes potentiels liés à l'IA, et **67%** craignent de perdre leurs propres capacités de raisonnement.



Ce profil confirme une forme de fermeture progressive. Leur curiosité existe encore, mais elle ne se traduit pas en intention d'usage.

Personnalisation et formation : deux leviers qui font consensus

Au-delà de ces postures contrastées, deux affirmations transversales font consensus dans les trois profils, à des niveaux certes très différents mais systématiquement classées parmi les mieux notées :

- « **l'IA peut créer des supports pédagogiques personnalisés** »
- et « **l'IA devrait être intégrée à la formation des enseignants** ».

Deux terrains qui pourraient fédérer un discours institutionnel touchant l'ensemble du corps enseignant, y compris les plus réticents.

03

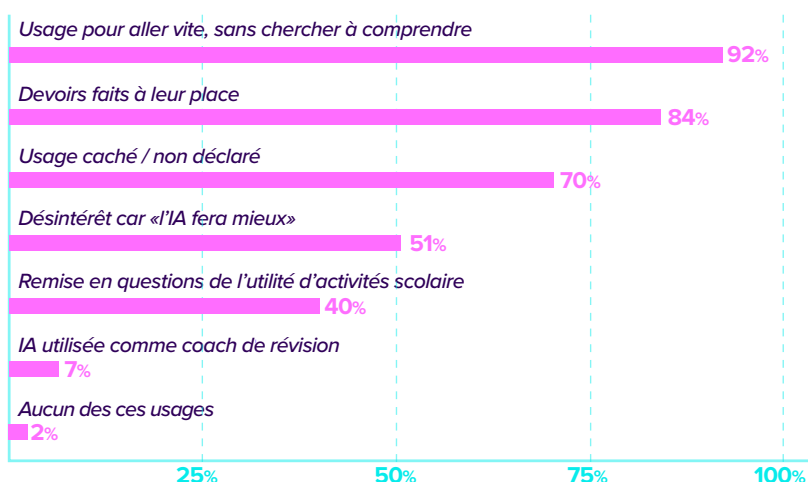
Face aux usages non maîtrisés de l'IA par leurs élèves, les enseignants restent unanimement démunis

Interrogés sur les usages autonomes de l'IA par leurs élèves qui leur posent actuellement problème et qu'ils ne savent pas encore bien encadrer, les enseignants rapportent la même chose qu'en 2025.

Pour plus de 2 enseignants sur 3, la difficulté tient moins à l'existence de l'IA qu'à des usages élèves encore peu visibles et peu maîtrisés :

- l'utiliser sans le dire (70,3%);
- faire ses devoirs à sa place (84,2%) ;
- aller vite sans chercher à comprendre (92,1%)

Usages des élèves posant problème aux enseignants



Ce constat vaut quel que soit le propre rapport de l'enseignant à l'IA - aucune différence significative n'est observée entre profils - et dans des proportions inchangées depuis 2025, ce qui suggère l'absence d'actions correctives efficaces mises en oeuvre depuis la première édition pour aider les enseignants à mieux encadrer ces usages.

„ J'aimerais m'investir dans la compréhension de l'IA pour pouvoir accompagner mes élèves parce qu'ils en font un usage fréquent. Je dois donc comprendre ce qu'ils font et ce qu'ils en retirent pour pouvoir m'adapter, les conseiller et les corriger lors d'un usage de facilité sans réelle utilité dans leurs apprentissages.

Pauline

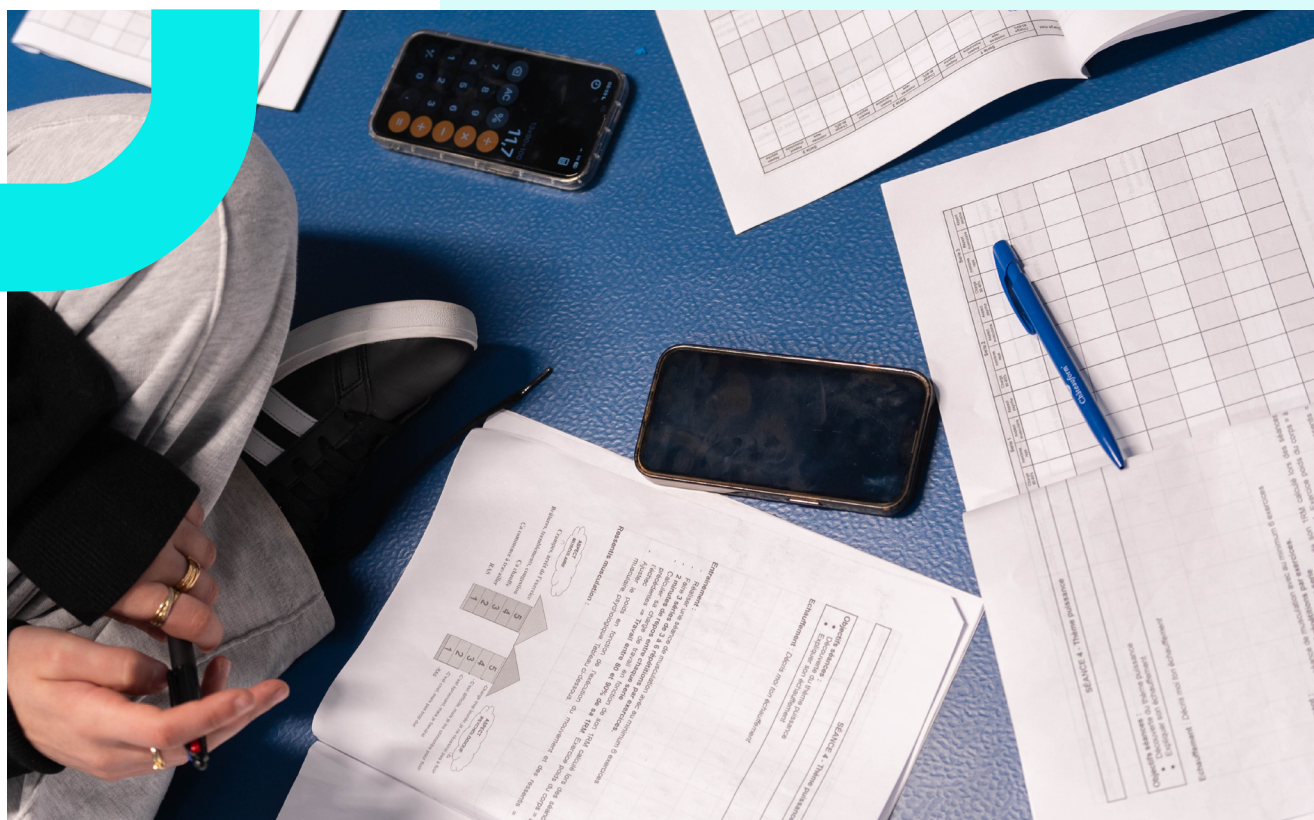
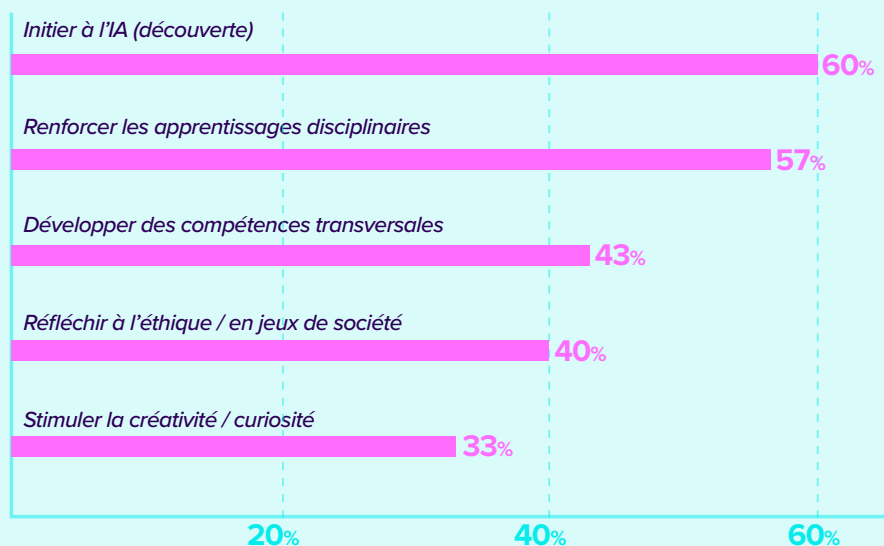
enseignante de mathématiques en lycée depuis 40 ans

Des usages élèves plus acceptés, mais encore insuffisamment encadrés

Comparativement à 2025, les enseignants sont plus nombreux à autoriser des usages non encadrés de l'IA par leurs élèves dans certains cas (60%, +10 points) et restent 45% à faire utiliser l'IA à leurs élèves (+4 points).

Cependant, les raisons qui poussent les enseignants à faire utiliser l'IA à leurs élèves restent sensiblement les mêmes que l'année précédente.

Pourquoi les enseignants font-ils utiliser l'IA à leurs élèves ?



04

Les freins reculent sur le terrain pédagogique, mais **se renforcent sur les enjeux éthiques et environnementaux**

Entre 2025 et 2026, les freins évoluent nettement : plus qu'une hausse ou un recul de la réticence, ils révèlent un déplacement des priorités dans le rapport des enseignants à l'IA.

Les freins liés au manque d'accompagnement - que ce soit le manque d'un cadre institutionnel (de 29% à 16%), ou de formation professionnelle (de 43% à 30%) - **reculent nettement**, suggérant une meilleure prise en charge perçue par les enseignants entre les deux éditions. La peur de détérioration de la relation pédagogique recule elle aussi fortement, un signal distinct mais qui va dans le même sens : **les craintes les plus directement liées au terrain professionnel s'atténuent**, mais sont toujours présentes.

”

J'attends de ma direction une charte interne à l'établissement afin d'harmoniser les pratiques et cesser d'utiliser l'IA «en secret», comme un tabou ou une honte.

Mathis

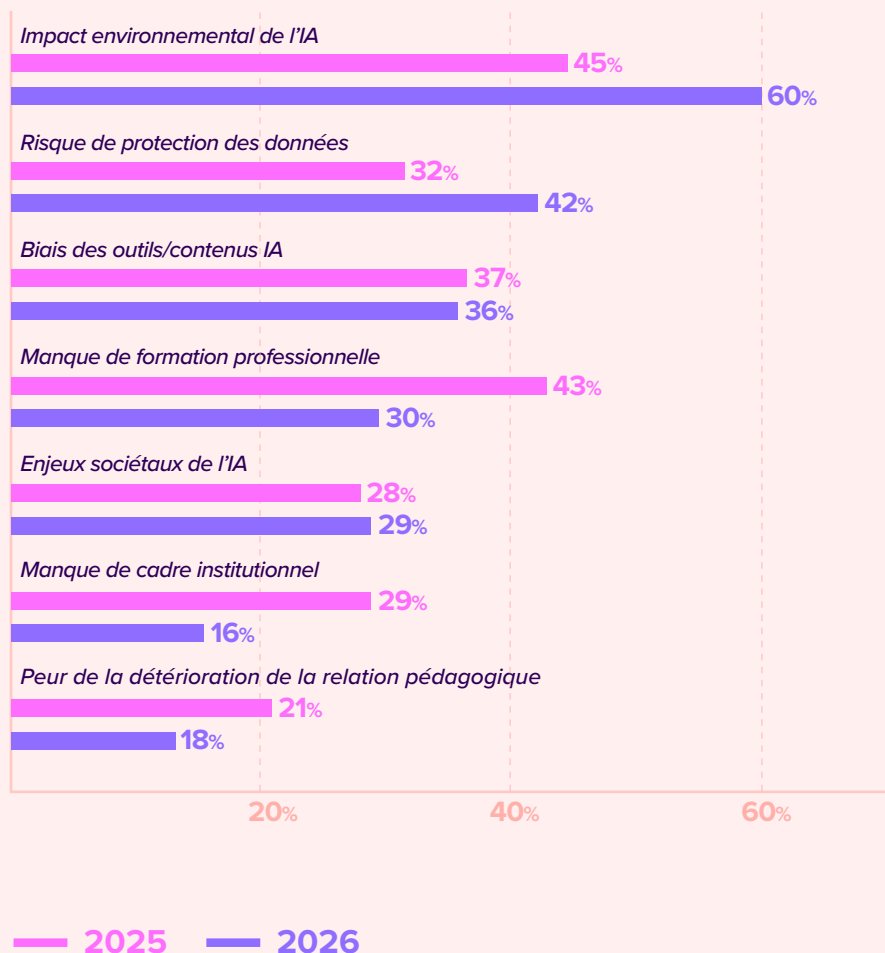
enseignant de français en lycée depuis 12 ans

À l'inverse, **les préoccupations liées aux risques éthiques et environnementaux de l'IA progressent fortement** :

- l'impact environnemental, déjà le frein le plus cité en première édition (45%), se renforce encore (60%) - ce n'est donc pas un frein émergent, mais une préoccupation déjà dominante qui s'intensifie, particulièrement chez les enseignants les plus réticents à l'IA.
- Le frein lié aux risques de protection des données (32% à 42%) progresse également.



freins perçus à l'usage de l'IA (top 3 cité)



Sur une échelle de préoccupation distincte, mesurant cette fois le niveau d'accord (et non un classement de priorité), un résultat échappe presque totalement au clivage entre profils : **la peur que l'IA soit mal utilisée** recueille l'adhésion des trois profils à des niveaux étonnamment proches et élevés (de 76,6% chez les convaincus à 92,6% chez les réticents) - signe que **même les enseignants les plus favorables à l'IA partagent massivement cette inquiétude sur son mésusage.**

Protection des données : une inquiétude affichée, mais qui ne guide pas les choix d'outils

Bien que la protection des données constitue un frein important, cité parmi les trois principales préoccupations des enseignants, cette inquiétude ne se traduit pas dans les pratiques réelles. Les enseignants utilisent massivement ChatGPT, cité par 75,9% d'entre eux, loin devant Claude à 27,2% et Mistral à 14,3%. Même chez les enseignants qui disposent d'un abonnement payant - 26% des utilisateurs - la protection des données n'est la motivation principale que pour 1,5% d'entre eux. Le baromètre met ainsi en lumière un paradoxe : **les enseignants s'inquiètent des données, mais leurs pratiques restent d'abord guidées par la performance, les fonctionnalités et la facilité d'usage.**

Conclusion

Cette deuxième édition du Baromètre Ecolhuma sur les enseignants et l'IA confirme un basculement : **l'intelligence artificielle n'est plus un sujet lointain pour l'école**. Elle est déjà entrée dans les pratiques enseignantes, dans les usages des élèves et dans les préoccupations quotidiennes des équipes éducatives.

Mais cette installation durable ne signifie pas que l'appropriation soit pleinement maîtrisée. Les enseignants expérimentent davantage, utilisent l'IA pour préparer, adapter, personnaliser ou gagner du temps, mais les usages restent encore très inégalement accompagnés. Surtout, les élèves s'en emparent eux aussi, souvent sans cadre explicite, parfois sans le dire, et avec le risque de court-circuiter les apprentissages plutôt que de les soutenir. Or, entre 2025 et 2026, ces mésusages semblent avoir peu reculé : les mêmes difficultés persistent, signe que les enseignants n'ont pas encore reçu les repères et les outils nécessaires pour les encadrer réellement.

Le baromètre met ainsi en lumière une double dynamique. D'un côté, l'IA est de mieux en mieux acceptée comme outil professionnel, y compris par des enseignants qui l'abordent avec prudence. De l'autre, les inquiétudes se déplacent : moins centrées sur la capacité de l'IA à entrer dans la classe, elles portent désormais davantage sur ses conditions d'usage, ses effets sur les apprentissages, la protection des données, son impact environnemental et le risque de mésusage.

Ce déplacement appelle une réponse claire. **L'enjeu n'est plus seulement de savoir si l'IA a sa place à l'école, mais de déterminer à quelles conditions elle peut devenir un outil réellement utile, maîtrisé et formateur**. Cela suppose de former les enseignants, de leur donner des repères communs, de clarifier les usages par les élèves, et de construire un cadre qui permette de concilier potentiel pédagogique, vigilance éthique et protection des apprentissages.

Sans accompagnement, l'IA risque de creuser les écarts : entre enseignants déjà outillés et enseignants démunis, entre usages explicites et usages cachés, entre promesses de personnalisation et pratiques encore très généralistes. **Avec un cadre clair, une formation ambitieuse et des outils pensés pour les besoins réels des classes, elle peut au contraire devenir un levier au service des enseignants et des élèves.**

L'IA est déjà entrée dans les pratiques, l'enjeu est désormais d'accompagner des usages éclairés, éthiques et adaptés aux apprentissages. **À l'heure où l'intelligence artificielle transforme déjà les métiers, les compétences attendues et les équilibres de compétitivité internationale, l'école doit donner à tous les élèves les moyens de comprendre, d'utiliser et de questionner ces outils, pour ne pas subir cette transformation, mais y prendre pleinement part. À condition, désormais, de ne pas considérer que toutes les IA se valent pour l'éducation : l'école a besoin d'outils éthiques, sécurisés et pensés pour ses usages.**



Florence Rizzo

co-fondatrice et
co-directrice
d'Ecolhuma

” *L'IA est déjà entrée dans l'École. La question n'est plus de savoir s'il faut l'y faire entrer, mais de donner aux enseignants les moyens de garder la main.*

Méthodologie scientifique

Un questionnaire en ligne a été diffusé aux enseignants via la communauté ÊtrePROF ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux du 2 juillet au 23 juillet 2026. Sur la base du volontariat, un total de 595 enseignantes et enseignants ont participé à cette deuxième édition du baromètre sur les enseignants et l'IA. Des pondérations ont été réalisées sur l'échantillon à l'aide d'une méthode itérative d'ajustement des marges afin de rendre les résultats obtenus plus représentatifs de la population cible et de comparer les données obtenues à la première édition en minimisant les différences potentielles dues à des déséquilibres dans la composition des échantillons.

Profil des enseignants

 **19%**
ont plus
de 10 ans
d'ancienneté

 **90%**
sont des
femmes

 **12%**
exercent
en REP

Niveau d'enseignement

 **9,5%**
exercent en
Maternelle

 **20,5%**
exercent en
Élémentaire

 **33,7%**
exercent en
collège

 **18,4%**
exercent dans
des lycées

 **18%**
exercent dans
des lycées
professionnel

Responsable de recherche



**Marine
Portex**

docteure
en psychologie
cognitive



Baromètre 2026 sur l'IA et l'éducation

Retrouver les résultats complets de l'étude



Contact

Cécile Thevenet

cthevenet@ecolhumana.fr

06 68 88 90 77